

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 16 (1966)

Heft: 3

Buchbesprechung: Colloque d'histoire religieuse

Autor: Vicaire, M.-H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der deutsche Leser hätte hierbei gerne die Ergebnisse Wolfgang Zorns über Bayerisch Schwaben berücksichtigt gesehen, zumal hinsichtlich Memmingen, Lindau u. ä. m. Noch mehr vermißt man die Beifügung ausreichender Indizes, die auch im außerschweizerischen Raum diejenige Resonanz gesichert hätten, welche man der sauber geschriebenen Arbeit wünscht.

Insgesamt ist eine Untersuchung entstanden, der man die Schule Silber Schmidts ebenso anmerkt wie das unermüdliche Eingehen des Verf. auf die ständigen Schwierigkeiten wirtschaftlicher Alltagspraxis und ihrer Überwindung.

Mannheim

Bernhard Kirchgäßner

ALLGEMEINE GESCHICHTE HISTOIRE GÉNÉRALE

Colloque d'histoire religieuse (Lyon, octobre 1963). Grenoble, Imprimerie Allier, 1963. In-8°, 156 p.

La Commission internationale d'histoire ecclésiastique comparée et la Sous-commission française ont tenu un colloque à Lyon, en collaboration avec la Faculté des lettres de cette ville, du 3 au 7 octobre 1963. Cette réunion avait été prévue lors du congrès de Stockholm en 1960. Les rapports de la 2^e et de la 3^e journée avaient été imprimés d'avance en un volume adressé aux participants. Les après-midi étaient consacrées aux discussions des rapports et à des communications plus brèves. Un second volume devait publier ces communications ainsi que les conclusions de la discussion des rapports.

Le premier de ces volumes présente d'abord les six exposés de la 2^e journée, sur la vie religieuse à la fin des XV^e et XVI^e siècles, dans les pays de langue française et ceux de langue germanique. Tandis qu'il suffisait de deux exposés pour la fin du XV^e siècle, un par région linguistique, il en fallait quatre, du fait de la rupture de l'unité religieuse, pour la fin du XVI^e siècle. L'exposé de E. DELARUELLE ne répond pas entièrement au titre: *La vie religieuse dans les pays de langue française à la fin du XV^e siècle*, mais au sous-titre: *La vie religieuse populaire en Occident dans les années 1500*. D'une part, il ne se limite pas aux pays de langue française et s'étend aux pays germaniques et à l'Angleterre; d'autre part, il laisse de côté les renouvellements de la piété chez les moines et les mendiants réformés, aussi bien que chez les universitaires. Tout ce que Renaudet relevait donc dans son livre *Préréforme et humanisme à Paris*, se trouve écarté de la sorte. Jean Raulin ou Jacques Lefèvre d'Étaples ne sont-ils pas cependant aussi représentatifs de la piété à la fin du XV^e siècle que Savonarole ou Thomas More? Il est vrai qu'on n'atteint leur vie religieuse qu'indirectement, par leurs

éditions ou leurs prédications; c'est cependant un inconvénient pour l'intelligibilité historique que de séparer leur témoignage de celui des autres. Pour ce qui est de la France, le renouveau de la piété à la fin du XV^e siècle s'avèrerait plus créateur que ne le dit cet exposé, d'ailleurs plein de richesses. L'important est qu'on souligne le fait du renouvellement de la piété, dans le cadre de la religion traditionnelle, particulièrement chez les laïcs. C'est à la même conclusion qu'aboutit B. MOELLER, au terme d'une étude très équilibrée, sur *La vie religieuse dans les pays de langue germanique*. A côté des manifestations parfois assez matérielles d'une piété de masse, il signale un fort mouvement de réforme conventuelle et de vulgarisation (il parle même de «diffusion inflationiste») de la littérature mystique allemande. Cela aboutit à un renouveau de la vie intérieure, à un besoin de chaleur, de participation intime, à un immense appétit du divin. Quoique le monde clérical allemand ne se présente pas sous un jour aussi sombre, du point de vue de la culture et de la moralité, que ne le laissent croire les descriptions des humanistes, il est certain qu'il ne peut donner tout ce que les hommes attendent de l'Eglise allemande à l'époque. Un certain déséquilibre se manifeste de la sorte.

Les quatre exposés sur la fin du XVI^e siècle ont été faits, pour les pays catholiques, par LÉON-E. HALKIN et E.-W. ZEEEDEN; pour les pays protestants, par P. GEISENDORF et O. FRANZELIN. Il faut relever, parmi les traits généraux qu'ils indiquent, la fécondation réciproque de la vie religieuse profonde d'une confession par l'autre; pas seulement par réaction, mais aussi directement, si bien qu'on peut parler d'une reprise de contact, d'un certain œcuménisme de la piété à la fin du XVI^e siècle.

Le rapport de RENÉ RÉMOND, dans la 3^e journée, aborde le problème de la déchristianisation depuis le milieu du XIX^e siècle et le traite du point de vue de la méthode avec beaucoup d'acuité et de vigueur. Ces pages devraient être lues et relues par quiconque veut étudier les derniers cent ans de l'histoire de l'Eglise. Que d'exposés hâtifs on éviterait de la sorte, où l'information réelle est souvent déformée, parfois même remplacée par des a priori ou des généralisations indues, faute d'une définition suffisante de la «déchristianisation» et d'une méthode précise pour en mesurer et interpréter la réalité.

Fribourg

M.-H. Vicaire

HANS ERICH FEINE, *Kirchliche Rechtsgeschichte*. Die katholische Kirche. Vierte, neubearbeitete und erweiterte Auflage. Köln, Graz, Böhlau-Verlag, 1964, 788 S.

Die zweite Auflage von Feines kirchlicher Rechtsgeschichte ist in dieser Zeitschrift (1955, S. 106ff.) als ein Werk gewürdigt worden, das «gründlichste Sach- und eine ausgedehnte Schrifttumskenntnis mit einer vornehmen Gesamthaltung» verbindet. Eine dritte Auflage erschien 1955 als ana-